

MUSIQUE

## Rodolphe Burger se dévoile à Reims

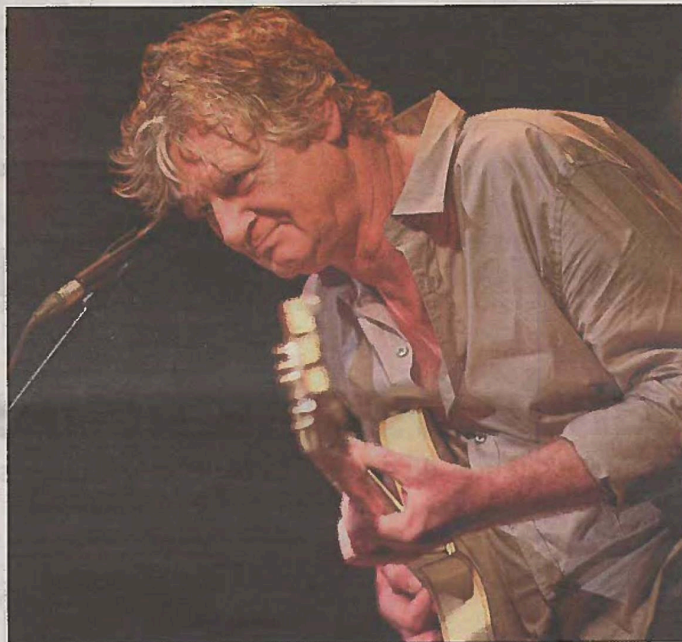
Le musicien Rodolphe Burger, qui collabore régulièrement avec d'autres artistes, dont Jacques Higelin, présentera, demain soir, à La Comédie, des extraits de son prochain album.

**R**odolphe Burger, c'est d'abord une voix. Grave. Intense. À la fois douce et virile, forte et fragile. Des textes empreints de poésie aussi. Et des musiques où se mêlent rock, blues et électro. Avant de se produire, le 22 mai, à la Philharmonie de Paris, avec plusieurs artistes dont Emily Loizeau, l'Alsacien dévoilera demain, en avant-première, à La Comédie, plusieurs morceaux d'*Explicit lyrics*, son nouvel album attendu pour l'automne prochain. Rencontre avec un amoureux des sons et des mots, pour qui la musique permet aux hommes de dialoguer. Profondément.

« Pour moi, la musique comporte une vraie dimension d'aventure »  
Rodolphe Burger

► Êtes-vous heureux de revenir chanter à Reims ?

Oui, c'est toujours un grand plaisir de venir chanter à Reims. J'ai un lien fort avec La Comédie puisque j'ai collaboré à plusieurs projets de Ludovic Lagarde, le directeur des lieux, comme *Faustus*, *Un nid pour quoi faire* ou *Psychopharmaka* mais aussi avec Olivier Cadiot, son auteur associé avec lequel je suis très lié. Nous menons des projets communs depuis de longues années. Je garde aussi un souvenir très émouvant du *Cantique des cantiques & hommage à Mahmoud Darwich* donné en septembre 2011 en la cathédrale de Reims. Cette œuvre, sur laquelle j'avais travaillé pour le mariage d'Alain Bashung, sera d'ailleurs de nouveau présentée en novembre prochain à la cathédrale



Rodolphe Burger, un artiste éclectique à ne pas rater jeudi soir à Reims. Archives Remi Wolfart

de Strasbourg, dans le cadre d'un projet œcuménique.

► Le concert que vous allez donner jeudi soir à Reims sera-t-il identique à celui programmé le 22 mai à la Philharmonie de Paris ?

Non, pas du tout. À la Philhar-

nie, il s'agit d'un projet autour du Velvet Underground. À Reims, je viens présenter, en avant-première, mon prochain album qui doit sortir en septembre ou octobre. Il a vu le jour lors de plusieurs résidences, au Théâtre Vidy à Lausanne et à la Maison de la

Poésie à Paris, avec les musiciens Christophe Calpini et Julien Per-raudeau.

► Quelle est la couleur de ces nouvelles compositions ?

L'électro occupe une grande place mais tout est joué en live. C'est très jubilatoire de voir ces

deux grands musiciens jouer pour la première fois ensemble.

► Chantez-vous cette fois plus en anglais ou en français ?

En français, même si j'aime toujours créer des langues « intermédiaires » !

► Vous êtes réputé pour travailler avec des poètes...

Je suis fasciné par le pouvoir et la musique des mots. Je "vois" beaucoup de choses à des auteurs comme Olivier Cadiot et Pierre Alféri, dont je vous conseille la lecture des derniers ouvrages, parus tous les deux chez POL.

► Comment définiriez-vous votre musique ?

Difficile à dire... En fait, j'aime la musique qui discute, les espaces ouverts à la rencontre. Lors d'un précédent projet, je suis par exemple allé très loin avec des musiciens ouzbeks. Pour moi, la musique comporte une vraie dimension d'aventure. Cela relève de l'in-time.

► Vous occupez-vous toujours de votre festival « C'est dans la Vallée », dans le village de Sainte-Marie-aux-Mines dans les Vosges ?

Il a lieu tous les deux ans. Cela me prend beaucoup de temps mais c'est un moment incroyable ! Ce grand rassemblement permet d'entendre des choses inédites.

► Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

Je collabore à un projet de Madeleine Louarn sur Louis II de Bavière, qui sera présenté lors du festival d'Avignon, avec la Compagnie Catalyse qui travaille avec des handicapés mentaux. La rencontre avec l'équipe, il y a deux ans à Morlaix, a été pour moi foudroyante.

Propos recueillis par VALÉRIE COULET

► Jeudi 12 mai, à 20 h 30, à La Comédie. Réservations au 03 26 40 40 00 ou sur [www.lacomediereims.fr](http://www.lacomediereims.fr)